

## Dalila Hellis Caputo

EHESS, Paris

[dalilahellis@gmail.com](mailto:dalilahellis@gmail.com)

### **Banlieue et poésie ouvrière : *La forêt de Bondy* de Louis Gabriel Gauny**

Je voudrais proposer quelques réflexions sur les écritures et les représentations littéraires de la Forêt de Bondy comme espace de la banlieue parisienne au XIXe siècle.

Mon point de départ sera l'analyse d'un long poème en distiques composé en 1878 et publié en 1879 par un poète et philosophe ouvrier parisien du XIXe siècle, Louis Gabriel Gauny, connu grâce aux recherches de Jacques Rancière sur l'histoire du mouvement ouvrier (1981 ; Gauny, 1983).

Intitulé " La forêt de Bondy", ce long poème fait l'objet de la publication d'une brochure imprimée et vendue par une librairie, le premier ouvrage (suivi par un recueil de sonnets quelques années plus tard) que l'auteur ait réussi à publier de son vivant. Peu étudié par les spécialistes de littérature ouvrière du XIXe siècle, ce poème montre l'appropriation de la représentation littéraire de la banlieue par un écrivain du peuple.

Gauny est un menuisier saint-simonien qui a vécu de 1806 à 1889 (il a presque eu le siècle). Il a produit une grande masse d'écrits en vers et en prose, qu'il a soigneusement conservés et confiés à une légataire pour qu'ils soient transmis à la postérité (Harlor, 1937). Parmi ces textes, les correspondances qu'il entretenait avec d'autres poètes-ouvriers saint-simoniens témoignent de leurs promenades du Dimanche dans la banlieue verte, lieu d'évasion et de suspension des contraintes du travail pour les classes populaires, selon une pratique souvent représentée par les écrivains professionnels de l'époque (Csergo, 2004).

La forêt de Bondy est un ouvrage intéressant car Gauny y met en scène la banlieue verte comme lieu de contemplation philosophique et d'écriture poétique d'un auteur du peuple : il y situe un soliloque pastoral en distiques "aux tones révolutionnaires", comme le dira lui-même dans une lettre à Eugénie Pierre, rédactrice de la revue militante *L'avenir des femmes*, qui lui consacre un éloge. La forêt y est représentée comme désert où le poète ouvrier aime s'isoler lorsque, resté sans ouvrage (il travaille à la tâche), il peut consacrer une journée au travail intellectuel. Ainsi, en sortant de la ville pour marcher dans la verdure, l'ouvrier ne trouve pas

l'oisiveté du loisir mais les conditions idéales pour accomplir son travail d'écriture des maux populaires.

Les paysages de la vaste forêt de Bondy, qu'il décrit tout au long de sa pastorale, sont mis en scène comme des points d'observation de la ville ouvrière dont il traduit la plainte en vers. Dans le texte de Gauny, l'espace périurbain apparaît comme frontière sémiotique (Lotman, 1999) où a lieu une incessante activité de génération de sens, qui se déverse dans l'écriture.

L'analyse de ce texte, au milieu d'un paysage d'écritures et figurations littéraires très diverses de la Forêt de Bondy, me semble intéressante pour réfléchir sur la relation entre la banlieue et les pratiques d'écriture populaire.

### **Sektion / Section 11 : « Banlieues : Figuration de l'espace populaire ? Les périphéries urbaines dans les représentations culturelles (XIXe-XXe siècle) ».**

#### **Literaturverzeichnis / Bibliographie**

Caputo, Dalila Hellis. 2020. Prise de parole par correspondance : les échanges épistolaires des ouvriers saint-simoniens au XIXe siècle. *Travailler*. 43. 49-64.

Csergo, Julia. 2004. Parties de campagne. Loisirs périurbains et représentations de la banlieue parisienne, fin XVIIIe-XIXe siècles. *Sociétés et représentations* 17. 15–50.

Gauny, Louis Gabriel. 1979. La forêt de Bondy. Paris : A. Patay.  
—1983. Le philosophe plébéien. Paris : La Fabrique.

Harlor. 1937. Un ouvrier-poète : Gabriel Gauny, 1806-1889 (documents inédits) La Révolution de 1848 et les révolutions du XIXe siècle. 34. 161. 69-94.

Lotman, Juri. 1999. La sémiosphère (trad.). Limoges : Presses Universitaires.

Rancière, Jacques. 1981. La nuit des prolétaires : archives du rêve ouvrier. Paris : Fayard.